

Étude PwC sur la médecine de genre, axée sur les maladies cardiaques

Le cœur des femmes bat différemment – mais peu de gens le savent

85 % de la population suisse pense que les hommes meurent davantage de maladies cardiovasculaires que les femmes. 53 % estiment que la première cause de mortalité chez les femmes est le cancer. La réalité est tout autre: c'est ce que montre une étude du cabinet d'audit et de conseil PwC. En unissant nos forces, nous pourrions résoudre le problème, du moins en partie.

Les professionnels de la santé sont familiarisés avec la médecine de genre, mais pas la population suisse. PwC a mené une vaste étude pour évaluer l'ampleur des lacunes en la matière, en mettant l'accent sur les maladies cardiovasculaires. 1573 personnes âgées de 18 à 79 ans ont été interrogées en Suisse alémanique et en Suisse romande (cf. «À propos de l'étude»). Les auteurs ont présenté les faits sous une forme compréhensible et les ont complétés par deux interviews d'experts. La conclusion est plus que décevante: les idées fausses persistent en matière de médecine de genre et l'information auprès du grand public est insuffisante. Il reste beaucoup à faire en matière de recherche, de soins médicaux, et de prévention.

La médecine de genre reste méconnue

Plus d'une personne sur deux ayant participé à l'étude n'a aucune idée de ce que signifie la médecine de genre. 39% des personnes interrogées ont déjà entendu le terme et 11% connaissent le sujet de la médecine de genre. Ce manque de sensibilisation s'explique par un transfert hésitant du monde professionnel vers la société. Les experts savent depuis longtemps qu'il existe des différences spécifiques au sexe dans l'apparition et l'évolution des maladies cardiovasculaires. Pourtant, l'expertise en matière de médecine sensible au genre ne se traduit que lentement dans la recherche et les programmes d'enseignement des professions de santé. Les femmes sont encore sous-représentées dans les études médicales. En cardiologie, elles sont souvent moins examinées, moins traitées de manière intensive et moins souvent admises en soins intensifs que les hommes. Les participants à l'étude s'accordent toutefois sur l'importance de la médecine de genre: 82% jugent pertinent que les médecins prennent en compte la dimension de genre dans le diagnostic et le traitement des maladies.

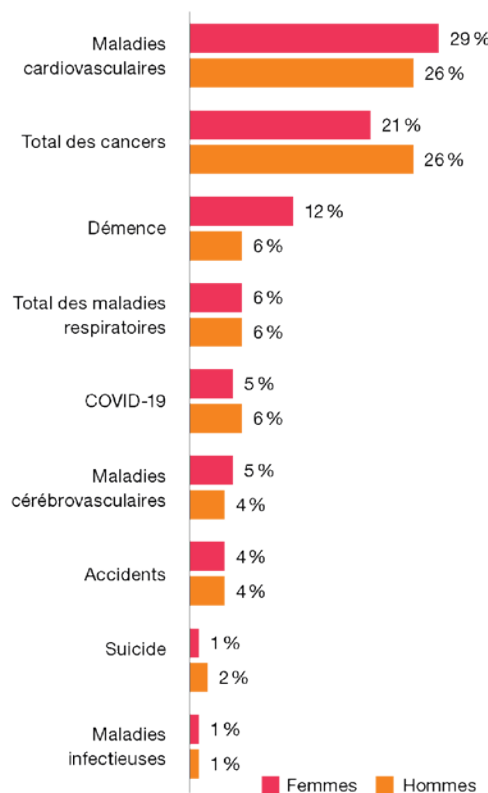
Un problème masculin: les maladies cardiaques

85% des personnes interrogées par PwC pensent que les hommes meurent davantage de maladies cardiovasculaires que les femmes. Les personnes participant à l'étude considéraient le cancer comme la cause de décès numéro 1 chez les femmes en Suisse. Les statistiques officielles décrivent une autre réalité:

en 2022, 10 951 femmes et 9 512 hommes ont succombé à une maladie cardiovasculaire. En Suisse, ces maladies constituent la première cause de décès (27.5%), devant le cancer (23.1%). La perception décalée des gens peut notamment être liée au fait que des campagnes de prévention à grande échelle sont menées, par exemple, pour le cancer du sein, mais pas pour les maladies cardiaques chez les femmes.

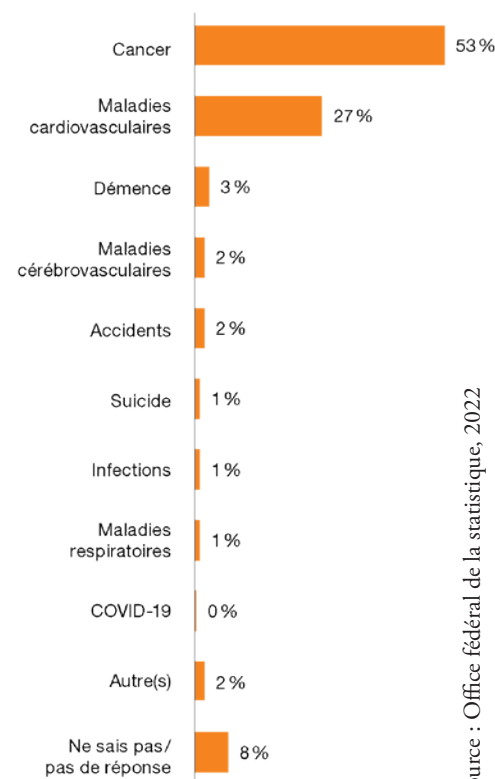
Les idées fausses sur la cause de décès la plus fréquente chez les femmes sont très répandues.

Cause de décès la plus fréquente selon l'Office fédéral de la statistique



Question de l'étude:

Selon vous, quelle est actuellement la cause de décès la plus fréquente chez les femmes en Suisse ?



Source : Office fédéral de la statistique, 2022



Les différences de symptômes sont peu connues

Une personne sur deux participant à l'étude ignore que des symptômes spécifiques au genre peuvent apparaître lors d'un infarctus du myocarde. Les femmes présentent souvent d'autres symptômes tels que des douleurs dorsales ou abdominales, des nausées ou des vomissements, en même temps que des douleurs thoraciques et des difficultés respiratoires. La méconnaissance des symptômes propres au genre a souvent pour conséquence que les femmes tardent à solliciter une assistance médicale. Une telle hésitation peut être fatale ou

entraîner des lésions cardiaques permanentes. De plus, cela peut avoir des répercussions sur l'ensemble de l'économie, tels que des traitements ultérieurs coûteux.

La crise cardiaque est stigmatisée

L'infarctus du myocarde, principale catégorie de maladies cardiovasculaires, est généralement étiqueté comme une «maladie de manager». Il est associé à un manque de résistance et à un mode de vie malsain. Selon les experts consultés par PwC, cette stigmatisation contribue en outre à ce que les femmes victimes d'une crise cardiaque témoignent moins souvent que celles atteintes

d'un cancer du sein, par exemple. En effet, elles ne veulent pas se faire le porte-parole d'un groupe à risque auquel elles ne se sentent pas appartenir.

Fédérer les forces au niveau national

60% des femmes interrogées considèrent que la sensibilisation ou la diffusion d'informations sur le thème de la prévention des maladies cardiovasculaires est insuffisante. Certes, divers acteurs suisses de la santé portent la médecine de genre sur la place publique. Mais les activités actuelles manquent d'une orientation nationale. Selon Philip Sommer, responsable Conseil dans le secteur de la santé chez PwC, la Suisse a besoin d'une information qui intègre tous les groupes de dialogue: la patientèle, les professionnels de la santé, les entreprises pharmaceutiques, les scientifiques, les compagnies d'assurance maladie et, enfin, la population. Philip Sommer explique une telle approche holistique de la manière suivante: «En unissant nos forces, nous pouvons en qualité d'acteurs de la santé pallier le manque de sensibilisation à la médecine de genre, renforcer la confiance de la société suisse dans nos institutions et traiter le sujet de manière constructive. Dans ce sens, il nous faut lancer un débat public, développer des approches visionnaires et mettre nos activités en réseau».

Informations complémentaires

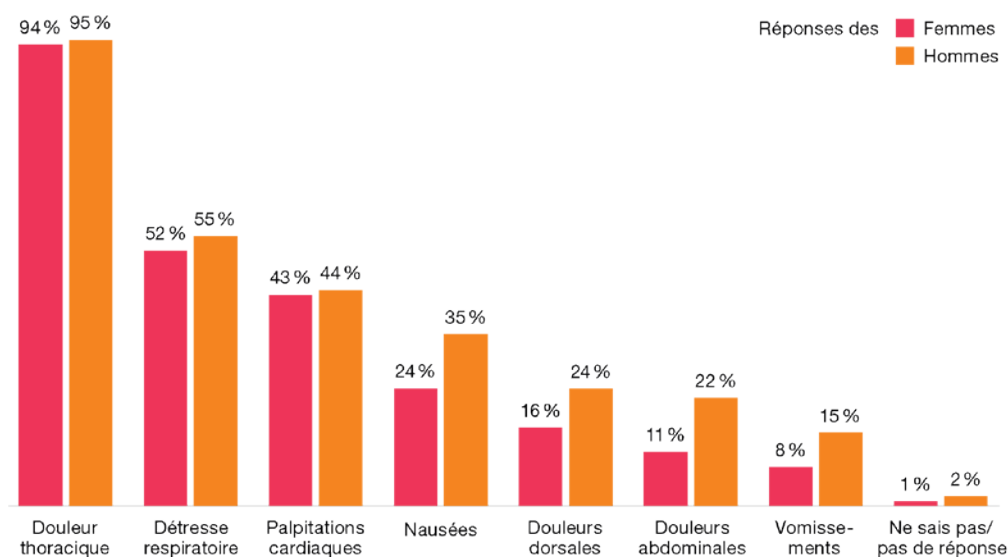
www.pwc.ch/sante

Paul Sailer, Directeur Conseil Secteur de la santé, PwC Suisse, paul.sailer@pwc.ch

Les symptômes atypiques de l'infarctus du myocarde sont moins souvent cités par les deux sexes.

Question de l'étude :

Parmi les symptômes suivants, lesquels sont, selon vous, des signes d'une crise cardiaque ?



À propos de l'étude «La santé, une affaire de cœur»

La collecte des données pour l'étude PwC «La santé, une affaire de cœur» a eu lieu en janvier 2024 par le biais d'un questionnaire en ligne et a été réalisée par une société d'études de marché externe. 1573 personnes âgées de 18 à 79 ans ont été interrogées en Suisse alémanique et en Suisse romande, dont 1050 femmes et 523 hommes. Les résultats ont été pondérés en fonction du groupe d'âge, du sexe et de la région de manière à refléter les proportions réelles de la population. Les auteurs ont affiné les résultats quantitatifs en réalisant deux entretiens avec des expertes.